

Gramsci a mis en évidence la position contradictoire que les intellectuels occupent dans la société capitaliste. Ceux-ci sont, d'une part, amenés à défendre leurs propres intérêts délégués des couches moyennes, intérêts réactionnaires par rapport au développement du capitalisme. Et d'autre part, la bourgeoisie leur assigne comme seule fonction sociale d'être les idéologues du grand capital. Or la précocité et la violence de la révolution bourgeoise en France ont permis au pouvoir, non pas les représentants d'un capital encore insuffisamment développé, mais une coalition entre la petite bourgeoisie libérale et la grande bourgeoisie. Celle-ci s'est maintenue au pouvoir au prix de multiples réaménagements, avancées et reculs de la lutte des classes entre l'aristocratie féodale et la bourgeoisie d'une part, entre la bourgeoisie et la classe ouvrière d'autre part. En même temps qu'elle consolidait sa domination politique, cette coalition assurait la survie d'institutions anachroniques, comme le système parlementaire ou l'université libérale, et permettait aux intellectuels de ne pas se voir confinés au service direct et exclusif du grand capital. Mais dans le même temps, le pouvoir de cette coalition contribuait à exacerber la contradiction entre le développement des forces productives et la fossilisation des super-structures administratives, politiques et idéologiques. C'est à la résolution de cette contradiction au niveau de l'Etat qu'ont tendu la prise du pouvoir et l'instauration d'un système bonapartiste par les représentants des monopoles en 1958. C'est ce que les ordonnances, le Cinquième Plan et le Plan Fouchet, visent aujourd'hui à réaliser dans les domaines économique, social et idéologique. grève

La récente des étudiants en Médecine a bien montré, à la fois par l'appartenance politique de ses dirigeants, par la justification qu'ils lui apportaient explicitement (défense de la médecine libérale), et par les objectifs qu'ils se fixaient, la facilité avec laquelle une lutte étudiante peut se transformer en lutte réactionnaire, même lorsqu'elle pose directement le problème de l'Etat. En effet, dans la mesure où il existe un principe unifiant du milieu, ce qui est le cas actuellement dans le cadre du passage de l'Université libérale à l'Université technocratique, les étudiants peuvent se dresser pour la défense de leurs avantages antérieurs. Mais comme toutes les couches moyennes auxquelles l'Université libérale les destine, ils ne peuvent avoir de perspective propre et sont contraints de se rallier à celle que leur offrent le prolétariat ou la bourgeoisie.

Ceci explique le caractère corporatiste des plateformes revendicatives élaborées par les Comités d'Amphi, et l'apolitisme total de leurs militants. En même temps qu'elle permettait une participation plus massive des étudiants, la remontée des luttes ouvrières déterminait une véritable censure de toute intervention idéologique chez les militants autour desquels ces Comités se constituaient.